

de l'hostilité que lui marquait le public athénien et des attaques dirigées contre lui par les comiques; il s'irritait de se voir opposer de médiocres rivaux. Suivant la *Vie*¹, il se transporta d'abord à Magnésie, où il fut accueilli avec égards, reçut le titre de proxène et l'atélie. De là il se rendit en Macédoine, à Pella, à la cour d'Archélaos². Ce roi énergique et lettré, protecteur des écrivains et des artistes, combla d'honneurs³ le poète, qui écrivit pour lui son drame perdu d'*Archélaos*⁴. C'est à Pella que mourut Euripide, en 407/6 (Ol. 93, 2), d'après le marbre de Paros⁵; en 406/5 (Ol. 93, 3) d'après Apollodore⁶. Comme la nouvelle de cet événement fut le point de départ de la composition des *Grenouilles*, représentées aux Lénéennes de 405, la seconde date n'est acceptable que si l'on place la mort du poète tout au début de 406/5⁷, c'est-à-dire dans l'été de 406⁸. Une tradition que rend suspecte le silence d'Aristophane, mais dont nous

¹ L. 21.

² *Vie*, l. 22-119; suivant la *Vie*, l. 24-25, il aurait même été chargé de hautes fonctions administratives; Satyros, 39, col. XVIII, 1: « Il quitta son pays pour aller achever sa vieillesse en Macédoine »; Suidas, Thomas Magister, etc.

³ Satyros, 39, col. XVIII, 1: « Il fut traité avec les plus grands honneurs à la cour du souverain. »

⁴ *Vie*, l. 23-24.

⁵ *IG XII*, V, 444, archontat d'Antigénès.

⁶ Cité par Diodore de Sicile, XIII, 103.

⁷ Même ainsi, elle s'accorde mal avec l'anecdote de la *Vie* (l. 44 et suiv.), d'après laquelle Sophocle, apprenant la mort de son rival, se montra en public vêtu de noir, et présenta dans le *proagón* le chœur et les acteurs sans couronnes. A quel moment placer ce *proagón*, puisque Sophocle était mort à son tour, quand Aristophane écrivit les *Grenouilles*? Si l'on tient le fait pour authentique, on le fera remonter à la fin de mars 406 (8 élaphebólion) et, par suite, la mort d'Euripide à l'hiver de 407/406.

⁸ Euripide avait donc 74 ans, s'il était né en 480; 70 ans passés, suivant Philochore; 75 ans, selon Ératosthène (*Vie*, l. 34-36), et Suidas.